

Projet de Renouvellement Urbain



Encagnane

Synthèse de l'Atelier **#3**

Vivre ensemble à Encagnane / Mardi 2 juin 2015

Les ressources...

Les acteurs...

Les initiatives...

Les freins...

Les pistes d'action...

... en ce qui concerne le lien social et le vivre
ensemble à Encagnane

Rappel de la méthode

La ville d'Aix-en-Provence et ses partenaires souhaitent engager une démarche pour améliorer la qualité du cadre de vie du quartier d'Encagnane, à travers la mise en œuvre d'un projet de renouvellement urbain (dit « projet ANRU »). Pour ne pas rester dans une approche « de techniciens », les habitants et acteurs du quartier ont été invités à participer à une première série d'ateliers, dès en amont de l'élaboration du projet.

4 Ateliers se sont déroulés :

- Qualités, usages, gestion et fonctionnement des espaces publics,
- Logement et Habitat
- Vivre ensemble
- Équipements et activité économique.

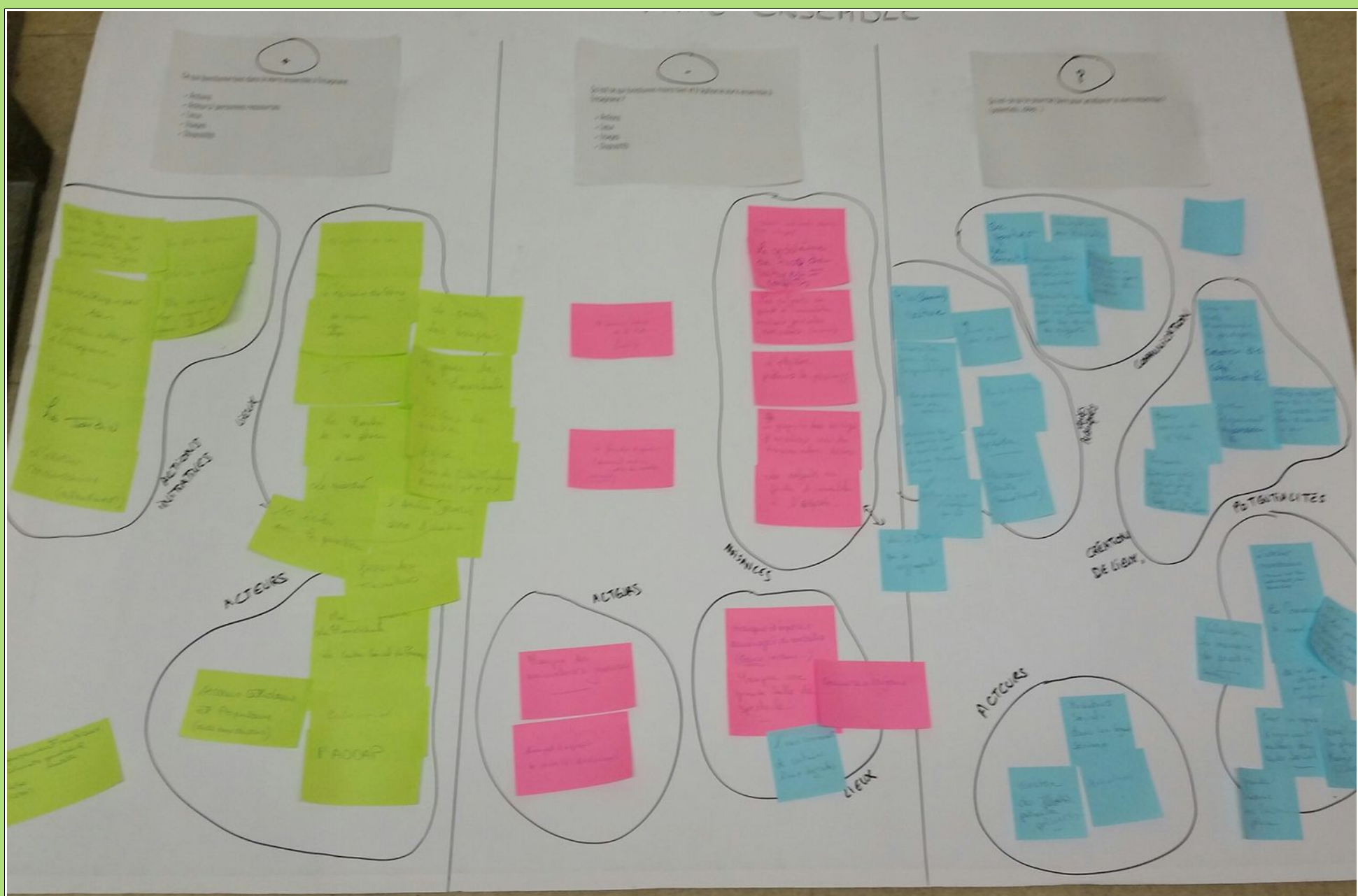
Le présent livret présente la synthèse des éléments issus du troisième atelier.

À partir de l'entrée « Fonctionnement social et vivre ensemble », cette séance visait à interroger les usages, les besoins et les pistes d'action possibles pour contribuer au mieux vivre-ensemble dans le quartier d'Encagnane. Les participants ont été amenés à s'exprimer sur cette question en deux temps, d'abord sous la forme d'« ateliers post-it » en sous-groupes, puis sous la forme d'une restitution et d'une mise en commun orale de ces premières réflexions. Trois grands axes de discussion ont ainsi guidé ce temps de travail :

- un premier axe portant sur les différents facteurs qui contribuent au vivre-ensemble dans le quartier, qu'il s'agisse d'équipements, d'espaces verts, d'acteurs identifiés, ou encore d'initiatives « ressources ».
- un deuxième axe ciblé sur les éventuels freins au vivre-ensemble qui peuvent perdurer à Encagnane.
- enfin, un troisième axe visant à mettre en lumière les leviers d'action possibles pour créer et/ou renforcer les aménités urbaines.

D'autres ateliers se tiendront en septembre. Le premier pour que vous nous accompagniez à définir le cadre de la poursuite des démarches participatives, qui devront se tenir tout au long du projet. Le second afin que nous étudions ensemble, avec l'équipe d'urbanistes qui travaille sur le projet, les premières propositions d'aménagement : ce sera l'occasion de voir comment ils ont « intégré » votre travail lors des ateliers.





Avant/après l'atelier : exemple de fiche support d'un groupe de travail

Post-it verts : ce qui contribue au vivre ensemble à Encagnane
 Post-it roses : ce qui fonctionne moins bien et fragilise le vivre ensemble
 Post-it bleus : ce qu'on pourrait faire pour améliorer le vivre ensemble

Espaces, acteurs et initiatives «ressources» en matière de vivre ensemble

Un ensemble de lieux et d'équipements qui « vivent bien »

Au premier rang des facteurs positifs qui ont été recensés par les participants, il est possible de dégager un certain nombre d'espaces « clefs » à l'aune desquels se jouent le lien social et le vivre-ensemble à Encagnane. Parmi eux, ont majoritairement été évoqués :

- les espaces verts, tels que le jardin partagé Lou Grillet ou encore le grand parc public la Maréchale, qui offrent des lieux de détente et d'activités pour les résidents de tout âge.
- le marché d'Encagnane, véritable point de rencontre et d'échanges qui attire au-delà même du périmètre du quartier.
- les équipements scolaires (crèche, écoles, IUT), qui assurent un bon maillage du territoire et dont la présence permet de créer davantage de liens entre les différentes générations.
- Les lieux de cultes, pour leur fonction de rassemblement, mais aussi pour les activités périphériques qui peuvent être proposées (groupes de partages, sorties, etc.)
- l'appropriation plus générale de certains espaces publics et du mobilier urbain, comme par exemple l'espace situé derrière la Poste, où certains habitants s'installent pour discuter en début de soirée.

Un noyau d'acteurs qui participe activement du lien social dans le quartier

La séance a permis de mettre en évidence plusieurs acteurs « repères » auprès desquels les habitants peuvent trouver appui au quotidien. C'est particulièrement le cas des acteurs associatifs tels que, pêle-mêle, le Centre Social La Provence, le CIQ, la Maison de quartier La Maréchale, l'ADDAP ou encore le CCAS du Ligourès qui se font le relais de l'information et proposent de multiples activités et dispositifs de médiation sociale. C'est le cas

plus généralement de toutes les petites associations qui contribuent, par leur action, à l'aide aux personnes en difficulté, à l'insertion professionnelle, ou plus simplement à la vie de quartier. Le rôle essentiel joué par les professionnels de santé (médecins généralistes, dentistes, infirmiers...), ainsi que par les agents de service à la personne (portage de repas, aide à domicile) dans le maintien du lien social a lui aussi été largement souligné.

De multiples démarches sources de cohésion sociale

Un autre constat posé durant l'atelier est celui de l'existence de nombreuses initiatives à vocation sociale et/ou solidaire à l'échelle du quartier. En premier lieu figurent celles visant à l'insertion des personnes les plus en difficulté, par le biais notamment de la couture (Atelier Jasmin), de la restauration (Atelier Mandarine) ou encore du jardinage (Jardin partagé Lou Grillet). L'ouverture de l'Épicerie du Coing, qui propose des produits issus de circuits courts à des tarifs solidaires, ou encore la mise en place d'une bibliothèque partagée dans la résidence du Montaiguet, ont également été mis en avant par les participants.

Plus globalement, ce sont enfin les différents temps de rassemblement et de festivité qui rythment la vie de quartier qui apparaissent essentiels. L'organisation d'un repas pour les femmes de quartier à l'occasion de la fête des Mères, la mise en place d'une fête de la petite enfance, ou encore le lancement d'une première fête des voisins au Montaiguet en sont quelques exemples. Ces différentes initiatives ont ainsi permis aux habitants de tisser des « liens forts » entre eux, et de pouvoir recréer un certain esprit villageois à Encagnane : « *dans notre rue, tout le monde se connaît* ».

Des freins au vivre ensemble qui demeurent néanmoins prégnants

La question des incivilités et des nuisances, à nouveau évoquée

Cette question a été soulevée comme la principale source de tensions entre habitants au sein du quartier. Quatre grandes problématiques ont tout particulièrement été pointées du doigt :

- les **nuisances sonores**, occasionnées par les courses de deux-roues en soirée/week-end sur la voie publique, mais aussi par la circulation d'un grand nombre de véhicules dans le quartier.
- la **saleté** liée au dépôt d'ordures anarchiques, au non-respect du tri-sélectif, ou encore au jet d'ordures dans les cages d'escalier. Ces comportements viennent alimenter des conflits de voisinages et contribuent à dégrader l'environnement de certains espaces publics (aires de jeux, écoles...).
- les **regroupements divers** : regroupements de jeunes en pieds d'immeubles à l'Odyssée, de SDF rue des frères Vallons, de « dealers » sous le porche de l'immeuble de la sécurité sociale, de personnes alcoolisées en certains points du quartier, etc. qui sont à l'origine de multiples nuisances pour les résidents.
- La présence d'**installations illégales**, constituées par certains commerces ou certaines salles de prière « sauvages » (en l'absence de locaux à la capacité suffisante), et qui participent de la détérioration de l'image du quartier.

Le constat d'un manque global d'espaces de rencontre à l'échelle du quartier

Si certains espaces apparaissent relativement bien appropriés par les habitants (marché d'Encagnane, parc de la Maréschale, jardin partagé...), des besoins persistent cependant en termes de lieux de rencontre et d'échanges. Pour les participants, la propension à créer du lien social reste en effet limitée par le manque d'espaces vert, de

places agréables en pied d'immeuble, mais aussi de mobilier urbain (bancs publics, mobilier sportif) au sein du quartier. À cela s'ajoute le manque de locaux dédiés aux activités collectives ou à la production de spectacles, la salle du Maréchal Juin restant actuellement peu accessible aux habitants du quartier.

Au final, le diagnostic a été posé d'une double difficulté en matière de vivre ensemble :

- D'une part, **en raison d'un mélange culturel « qui se fait mal »**, marqué par une « séparation des communautés » au quotidien et par un manque de moments partagés entre populations de différentes origines (fêtes, repas, célébrations religieuses).
- D'autre part, **en raison d'un phénomène de cloisonnement croissant** qui s'opère, et qui tient aussi bien à la résidentialisation à l'œuvre dans le quartier qu'à l'effet de rupture largement constaté avec le reste de la ville (« sentiment d'abandon », « enclavement », « absence du maire de secteur », « insuffisance d'actions hors les murs »)

Leviers et pistes d'action pour renforcer les aménités dans le quartier

Des espaces et des aménagements à améliorer ou à recréer, une place de la voiture à repenser

Là encore, les propositions des habitants se sont largement focalisées sur la nécessité de développer des espaces de rencontre, de détente et de récréation au sein du quartier. Il importerait ainsi d'augmenter le nombre d'espaces de « verdure » à Encagnane (jardin d'agrément autour du centre social, potagers, parcours paysager reliant le centre-ville et la Bastide de Cézanne) et de retravailler l'aménagement paysager et urbain afin de donner l'envie aux habitants de se l'approprier davantage (« bacs de fleurs » sur la place du marché, bancs Avenue du 8 mai, etc.). Il s'agirait également de créer de nouveaux lieux de vie et de convivialité dans le quartier, tels qu'un café associatif, un bar/brasserie sur la place principale, ou encore des espaces culturels plus accessibles à tous.

En creux, c'est aussi la question du partage de la voirie qui a été évoquée comme critère du vivre ensemble sur l'espace public.

Certains participants sont en effet revenus sur la place prééminente prise par la voiture dans le quartier, qui peut se révéler facteur d'insécurité, de nuisances, et de tensions entre les différents usagers de la voie publique. La limitation des places de stationnement non résidentielles, l'instauration d'une signalétique plus favorable aux modes de déplacement doux, le développement du réseau de pistes cyclables ou encore l'instauration d'un parcours de santé pour piétons et coureurs sont autant de pistes qui ont été avancées pour pallier cette situation.

Le développement d'actions d'accueil, d'accompagnement et de mise en lien des habitants

Cette dimension est apparue lors des échanges comme une condition indispensable pour renforcer les aménités et le lien social à Encagnane. Plusieurs grands axes d'action ont plus particulièrement été dégagés :

- **L'accueil des nouveaux arrivants dans le quartier**, afin de tisser rapidement des liens d'interconnaissance entre locataires, mais aussi de discuter des règles de bon voisinage établies à l'échelle de chaque immeuble, et de prévenir les éventuels conflits.
- **L'accompagnement plus général de tout un panel d'habitants**, allant des personnes les plus en difficulté (prise en charge de personnes en « errance » qui s'alcoolisent sur les espaces publics, aide administrative/sociale aux personnes en situation de précarité ou de recherche d'emploi), aux parents qui en ressentent le besoin (aide à la parentalité), en passant par les personnes en situation d'isolement relationnel et de mal-être psychologique.
- **La multiplication de démarches de médiation**, que ce soit sous la forme de médiation sociale à destination des locataires de logements sociaux, des jeunes du quartier, ou par le biais « d'îlotiers » chargés de veiller au respect de l'ordre dans l'espace publique.

L'enjeu de préserver un certain « esprit de quartier »

Lors des échanges, l'accent a également été mis sur la volonté d'endiguer les logiques de séparation et de cloisonnement à l'œuvre à Encagnane. C'est dans cette optique qu'un grand nombre de participants ont rappelé la nécessité d'organiser davantage de fêtes et d'animations socio-culturelles, à même de devenir de véritables « rendez-vous » de quartier pour tous les habitants.

Ont ainsi été proposés, dans le désordre, l'idée d'étendre la fêtes des voisins à l'échelle du quartier, d'organiser des concerts de musique du monde avec des orchestres traditionnels, de programmer une fête de la musique propre à Encagnane, ou encore de mettre sur pied une fête du sport dédiée aux 3-18 ans chaque année.

À cela s'ajoute un ensemble de suggestions en matière d'initiatives intergénérationnelles (échanges de savoir-faire

entre jeunes et seniors pour apprendre à rédiger des lettres, à maîtriser les nouvelles technologies...), mais aussi interculturelles (repas de quartier autour des cuisines du monde par exemple). Il s'agirait enfin de valoriser la mémoire du quartier par le biais d'expositions ou d'animations dédiées, en s'appuyant sur un travail mené de pair avec les écoles et les associations existantes.

À l'issue de cet atelier, la perspective d'un « mieux vivre ensemble » semble donc dépendre avant tout de cette capacité à entretenir un certain « esprit de quartier » à Encagnane, à recréer des espaces et des temps de rencontre ouverts à tous, mais aussi à renforcer les dynamiques d'appui et de solidarité déjà perceptibles dans ce secteur.

Synthèse des remarques formulées par les habitants en atelier

Atelier "Fonctionnement Social et Vivre-Ensemble" du 2 juin 2015 Quartier d'Encagnane				
	Ce qui fonctionne bien dans le vivre-ensemble à Encagnane (actions, acteurs, lieux, usages)	Ce qui fonctionne moins bien et fragilise le vivre-ensemble	Ce qu'on pourrait faire pour améliorer le vivre-ensemble	
Table 1 de l'atelier	Les lieux et les équipements : • La Maréshale • Le CCAS du Ligourès (nombreuses activités pour personnes âgées, tickets de cinéma) • le CS La Provence • le Cabinet médical • les lieux de cultes (par ex, Eglise Saint Paul propose des sorties, goûters, projection de films)	Les nuisances et incivilités : • Saletés, dépôts d'ordures anarchiques • Bruit des motos dès 18h30 • Incivilités, vols, agressions • Vitesse des véhicules : bruit et pollution	Développer l'accès à l'informatique et Internet : • association pour permettre l'accès à l'informatique : mise à disposition d'ordinateurs dans un local • l'accès aux multimédias pour renforcer le lien social (ateliers chaleureux et conviviaux)	
	Des initiatives solidaires , et une forte histoire associative : • le Jardin partagé Avenue Kennedy en bas de l'immeuble Lou Grillet • l'atelier Jasmin (réinsertion par la couture, mise à contribution pour le carnaval d'Aix) • le resto associatif Atelier Mandarine • l'Atelier de Couture, rue Blaise Cendrars • la bibliothèque pour tous bien fréquentée et bien gérée (Montaignet I)	Les problèmes liés à des installations illégales : • mosquées « sauvages » dues à un manque de locaux • commerces illégaux, repoussoir pour les habitants	Favoriser l'intergénérationnalité : • favoriser l'accompagnement des seniors par les jeunes • inclure les jeunes dans la vie du quartier (locaux associatifs, infrastructures) • favoriser l'accompagnement en retour des jeunes par les seniors (rédaction de lettres...)	
		Le sentiment d'abandon des habitants du quartier : • enclavement • absence du maire de secteur • manque de communication et d'information sur les initiatives qui existent dans le quartier et en dehors	Développer l'appui et la solidarité : • à l'égard des personnes en difficulté (actions d'appui aux démarches administratives) • à l'égard des parents, appui à la parentalité	
		Le manque d'infrastructures d'accueil pour les jeunes	Installer plus d'espaces collectifs permettant des échanges et des rencontres (espaces verts, fleuris, potagers)	
	L'action des services de mairie qui travaillent un maximum et offrent des services aux personnes âgées (portage de repas, aide à domicile)	Un mélange interculturel qui se fait mal	Valoriser les actions interculturelles (ex : repas du 3e age, repas pour la fête des mères préparé par des femmes maghrébines)	
		Besoin de se poser la question du pourquoi ? Pourquoi tout s'est éteint à Encagnane, où il y avait ...		

	Ce qui fonctionne bien dans le vivre-ensemble à Encagnane (actions, acteurs, lieux, usages)	Ce qui fonctionne moins bien et fragilise le vivre-ensemble	Ce qu'on pourrait faire pour améliorer le vivre-ensemble
Table 2 de l'atelier	Les aménagements et les lieux : • Derrière la Poste, présence d'un parking et de bancs, le soir en début de soirée les gens s'installent • Maison et Parc de la Maréchal • Jardins familiaux qui contribuent au développement social • Le marché, lieu de rencontres Les acteurs associatifs et initiatives sociales qui existent : • associations • clubs de quartier • dispositifs de médiation sociale qui favorisent le lien social et inter-générationnel • le CS La Provence Des liens forts qui se sont tissés : • entre voisins : fête des voisins, rencontres spontanées « dans notre rue, tout le monde se connaît » : • par le biais de l'école et des enfants	Les nuisances et incivilités : • Bruit • Incivisme • saleté et personnes qui ne respectent pas le tri sélectif, ce qui est source de conflits Des manques concernant le tissu associatif et les actions : • Insuffisance du nombre d'actions intergénérationnelles • Insuffisance du nombre d'actions en dehors d'Encagnane Le manque d'espaces de rencontre : • pas de lieux, de salles pour les rencontres • manque de locaux • besoin d'un aménagement de places, bancs, arbres	Mettre en place des temps et espaces de rencontre : • étendre la fête des voisins : passer d'une fête d'immeuble à une fête de quartier • Installer des points rencontres sur la place du marché : un rendez-vous hebdomadaire, des repas • développer les rencontres inter-quartiers • concentrer les lieux de rencontre (jardin, parc, bancs) et ne pas les installer près des immeubles • retravailler l'aménagement paysager (fleurs sur la place du marché par ex) pour donner envie aux habitants de se l'approprier et de se rencontrer • Mettre en place des lieux/locaux conviviaux pour se rencontrer, boire un verre (café associatif) Développer l'accueil et l'accompagnement des nouveaux arrivants : • mettre en place des règles de bon voisinage à l'échelle de chaque immeuble • accompagner les nouveaux locataires et leur réserver un accueil convivial • travailler sur l'occupation sociale pour éviter les conflits de voisinage Travailler la coordination des associations et la mobilisation des habitants

Ce qui fonctionne bien dans le vivre-ensemble à Encagnane (actions, acteurs, lieux, usages)	Ce qui fonctionne moins bien et fragilise le vivre-ensemble	Ce qu'on pourrait faire pour améliorer le vivre-ensemble
Activités, initiatives : • Activités proposées à La Maréschale • Prestations du ballet du Pavillon Noir sur la place Romée de Villeneuve • Activités du Centre Social La Provence • Bibliothèque du Montaiquet Activité économique : • Marché très important pour les rencontres • Epicerie paysanne, pays' en ville (activités, animations)	Usages, nuisances, citoyenneté : • marché parallèle sous le porche de l'immeuble de la sécurité sociale • Manque de présence humaine, de médiateurs qui doivent être accessibles • Utilisation de mini-motos sur la voie publique tous les UJE Un manque d'espaces de rencontre : • Manque de mobilier urbain (bancs) et de places agréables en pied d'immeuble • espaces de jeux pour enfants présents mais pas utilisés • résidences fermées qui ne favorisent pas le vivre-ensemble • salle du Maréchal Juin appartient à Encagnane mais peu accessible Des difficultés à impliquer et à mélanger : • communication entre associations et sur les animations existantes • fêtes ne mêlent pas les différentes origines de populations • difficulté à mobiliser, à faire participer • séparation des communautés : « on ne se retrouve pas »	Aménagements : • créer des espaces de rencontre (café, centre, salles), • créer des lieux culturels (bibliothèque) • des terrasses de café • des espaces de regroupement avec des événements culturels • des toilettes gratuites place Romée de Villeneuve Animations, événements : • Créer plus d'événements culturels (fête de la musique à Encagnane par exemple) • permettre la représentation d'un orchestre en plein air avec des musiques du monde pour tous (espagne, tunisie, algérie, portugal) • installer un petit cirque pour enfants • mettre en place un petit marché provençal l'été Un CIQ avec 10 000 membres pour faire du quartier un village Prise en charge, accompagnement : • créer des structures pour accueillir tous types de personnes, pour faire sortir les gens • Prendre en charge les personnes « en errance » qui s'alcoolisent sur les espaces publics

Table 3
de l'atelier

	Ce qui fonctionne bien dans le vivre-ensemble à Encagnane (actions, acteurs, lieux, usages)	Ce qui fonctionne moins bien et fragilise le vivre-ensemble	Ce qu'on pourrait faire pour améliorer le vivre-ensemble
Table 4 de l'atelier	Actions, initiatives solidaires : • Fête de la petite enfance où sont invitées les personnes âgées, • jardin partagé • bibliothèque pour tous • Atelier mandarine • fête des voisins • fête des mères : repas organisé pour les femmes du quartier avec une cuisine du Maghreb • l'épicerie du coing • l'Atelier Jasmin Espaces, équipements : • l'IUT • La poste, les banques • le parc de la Maréschale • le marché de la place, • les écoles sur le quartier • la crèche du quartier • les lieux de culte musulmans, juifs, chrétiens Acteurs, associations : • le foyer des travailleurs • le CS La Provence • le Secours Catholique et Populaire • la Maison de quartier la Maréschale • l'ADDAP • les médecins généralistes, spécialistes, infirmiers...	Nuisances, incivilités : • nuisances liées à la circulation d'un trop grand nombre de voitures • rodéos de motos, scooters • stationnement intempestif • problèmes de voisinage à l'Odyssée : manque de propreté dans les cages d'escalier créé des tensions entre voisins • enfants en pieds d'immeubles à l'Odyssée • SDF qui se regroupent • commerces illégaux • environnement de certains lieux dégradé Un manque de personnes encadrantes : • manque d'animateurs jeunesse • manque d'agents de sécurité, de médiateurs Un manque d'espaces de rencontre : • peu d'espaces aménagés d'agrément (bancs, verdure) • manque une grande salle de spectacle • fermeture des résidences altère la mobilité et le vivre-ensemble Un manque d'espaces d'hébergement pour les SDF	Améliorer la communication à destination des habitants : • améliorer la communication des actions sur le quartier • travailler la communication avec les familles pour les accueils des enfants • multiplier les panneaux lumineux/la signalétique pour assurer la diffusion des informations sur le quartier Intervenir sur la voie publique : • limiter la place des voitures • limiter le stationnement non résidentiel • développer les pistes cyclables • mettre en place un parcours santé S'appuyer sur les ressources, développer les potentialités du quartier : • Créer un lieu polyculturels pour accueillir des personnes d'obédiences différentes • créer un café associatif, un jardin d'agrément, une brasserie sur la place • créer un parcours paysagers, artistiques, reliant le centre Ville et la Bastide Cézanne • organiser une fête du sport pour les 3-18 ans avec un repas pour les adultes le soir • utiliser les écoles pour informer, travailler sur un projet de quartier • valoriser la mémoire de quartier (expositions...) • créer un espace d'agrément autour du CS

